



NPA
NOUVEAU PARTI
ANTICAPITALISTE

l'étincelle

« L'émancipation des travailleurs sera l'œuvre des travailleurs eux-mêmes »
Karl MARX

PSA Cormelles-le-Royal
5 octobre 2023

Pour tout CONTACT :
npacaenpsa@gmail.com

Notre SITE INTERNET :
www.nouveaupartianticapitaliste.fr

ASSEZ D'INFLATION ! IMPOSONS L'AUGMENTATION GÉNÉRALE DES SALAIRES

Le projet de budget du gouvernement est discuté à l'Assemblée cette semaine. Il prévoit la fin des boucliers énergie. Les prix ont-ils baissé ? Pas du tout. Les prix des biens de première nécessité n'arrêtent pas de monter : alimentaire, essence et énergie ont augmenté de 20 à 30 % en un an. Remplir le frigo, faire le plein de sa voiture, tout cela devient un luxe !

Et comme c'est difficile de vivre sans manger, d'aller au travail sans se déplacer, pour tous les travailleurs dont les salaires quasi gelés fondent à vue d'œil face à l'inflation, le gouvernement a une réponse simple : continuez à vous crever au boulot.

Coups et propagande contre les travailleurs

Alors que 58 % des salariés ne se mettent pas en arrêt quand il le faudrait, le gouvernement déclare la guerre aux « arrêts de travail injustifiés ». Mais ce sont les conditions de travail et de vie, qui empirent à vue d'œil, qui sont responsables des arrêts de travail !

Le patronat n'arriverait pas à trouver de main-d'œuvre parce que les salaires et les cadences inhumaines qu'il exige font hésiter les demandeurs d'emploi ? Alors on déclare la guerre aux aides sociales : avec la réforme de l'assurance chômage qui s'annonce, de nouvelles conditions seront exigées aux allocataires du RSA, notamment 15 heures hebdomadaires de travail gratuit.

Le gouvernement fait donc la guerre à la paresse... supposée de la classe ouvrière ! La fainéantise des ultra-riches, c'est du PIB, car le PIB, c'est le travail des autres : 80 milliards d'euros de profits enregistrés par le CAC 40 pour les six premiers mois de 2023. Les profits des grands groupes, les dividendes des actionnaires, on n'y touche pas.

C'est pourtant en montant leurs marges et donc les prix que les patrons engrangent leurs milliards sur le dos des salariés. Ça se voit. Mais, en attaquant fort, en culpabilisant les travailleurs, le gouvernement espère que ne viendra à personne l'idée de réclamer. Un bluff risqué pour eux.

La lutte est à l'ordre du jour

L'inflation est mondiale. Le patronat aussi. Ce

n'est pas une situation « franco-française ». Aux États-Unis, la grève des ouvriers de l'automobile se poursuit : tenace et explosif, leur combat a forcé les politiciens en campagne Trump et Biden à se rendre sur les piquets. Ces politiciens bourgeois prennent la température, car l'exemple de la grève pourrait parler à tous les travailleurs de là-bas.

Mais pour nous aussi, ici en France, c'est un exemple. Dans le monde du travail tout entier, c'est la grève qui nous donnerait la force de répondre aux attaques. Les discussions feutrées entre gouvernement et directions syndicales durant une conférence sociale prévue pour octobre ne résoudront rien. On y posera la question des salaires en la dispersant branche par branche et en discutant pourcentages à un chiffre, car ce sont les limites du « raisonnable ». Des limites toujours fixées par ceux qui ont non seulement le frigo mais le coffre-fort plein : les capitalistes. Si nous voulons gagner, il faut jouer à domicile : dans la rue et sur les lieux de travail. Ce qui est raisonnable, c'est vouloir vivre et non survivre.

Les directions syndicales appellent à une journée de mobilisation le 13 octobre, pour les salaires. C'est plus que nécessaire. Ce sera une occasion d'imposer notre présence et nos revendications :

- **400 à 500 euros d'augmentation de salaire pour toutes et tous ;**
- **pas un salaire, pension de retraite ou allocation au-dessous de 2000 euros net ;**
- **lorsque les prix augmentent, les salaires et pensions doivent automatiquement suivre.**

Soyons nombreux en grève et en manifestation ce jour-là. Que la conférence sociale commence un peu plus tôt que prévu... avec quelques millions d'invités-surprise !

VENDREDI 13 OCTOBRE : À CAEN
10h30 – PLACE SAINT-PIERRE

Ce bulletin t'a plu ? Oublie-le où tu veux qu'il soit lu...

H+ en panne : c'est pas trop tôt

Depuis le week-end dernier, les H+ sont arrêtées aux LAS au moins pour le ferrage. Et à partir du week-end prochain, ce sont les transmissions qui risquent de voir leurs H+ annulées.

Avec la météo qui s'annonce plutôt très correcte, on va enfin pouvoir profiter de notre samedi.

Poissy : c'est flux-tendu-tendu

Au Montage de PSA-Poissy, dans le seul secteur B2, les deux équipes n'ont pas travaillé mercredi dernier parce qu'il manquait des pièces... qui étaient en fait sur le site et que la direction a fini par retrouver. Jeudi dernier, arrêt de production en équipe 12 pour un seul camion qui est arrivé en retard.

Résultat, vendredi matin, c'est le numéro vert qui a rendu l'âme : il ne fonctionnait plus. Le flux-tendu aussi a ses limites.

La direction est un danger pour nous tous

À PSA Tremery, dans la nuit du 19 au 20 septembre, lors d'une intervention de maintenance sur une station d'usinage des vilebrequins, un RU s'est retrouvé coincé et a été gravement blessé : multiples fractures des côtes et blessures à l'omoplate. Manque d'effectifs, semaines de 46 heures en nuit, pression sur le personnel, maintenance non suffisante... Ces conditions de travail imposées par la direction mettent en danger les salariés.

Les patrons chantent faux

Pour justifier leur acharnement à faire une norme Euro 7 quasi identique à la norme Euro 6, les constructeurs et les politiciens à leur service répètent qu'une réglementation trop exigeante ferait monter les prix des voitures. Mensonge : les tarifs ont flambé ces derniers mois pour gonfler les profits, pas pour diminuer la pollution.

Autre chantage : Stellantis et Renault répètent qu'une norme faiblarde sur le thermique leur permettra d'investir dans l'électrique et préserver les emplois. Les mêmes qui démantèlent en ce moment Renault et suppriment des milliers de postes prétendent maintenant sauver nos emplois ? Ils ne manquent pas d'air (pur), eux !

USA : La grève continue... Et elle s'étend !

La grève de nos collègues américains continue et s'étend ! Ils sont plus de 25 000 en grève sur plusieurs usines des 3 groupes (Ford, General Motors et Stellantis) et sur une trentaine de sites de pièces de rechange.

Comme le dit un dirigeant syndical : face à « *la guerre de classe unilatérale* » qu'ils mènent contre les ouvriers, « *les riches ne seront plus les seuls à se*

battre ». Si les travailleurs des piquets de grève se coordonnaient, élargissaient eux-mêmes leurs représentants pour décider de la suite, c'est le patronat de tout le pays et de tous les continents qui commencerait à trembler.

EMMANUEL MACRON : "ON A BESOIN DE PLUS D'ARGENT PUBLIC" POUR LUTTER CONTRE LE CHANGEMENT CLIMATIQUE



Fermetures de services d'urgence : les mobilisations se multiplient

Ils étaient 1500 manifestants à Feurs, au printemps. 6000 à Langres, fin septembre. Et samedi dernier, 30 septembre, ce sont près de 1000 personnes qui sont montées à la préfecture à Quimper pour s'opposer à la fermeture nocturne des urgences de Carhaix. Une politique d'austérité, menée partout en France, aux conséquences dramatiques. À Carhaix, une personne âgée et une petite fille de six mois sont décédées en septembre, faute d'avoir été prises en charge à temps. À la manifestation samedi, seule réponse du gouvernement : des gaz lacrymogènes. Contre cette casse de l'hôpital, la mobilisation des habitants et des hospitaliers doit s'amplifier. Leurs économies, nos morts !

Racisme à Cnews : jusqu'où iront-ils ?

Pascal Praud de Cnews a demandé lors d'une interview si les punaises de lits n'étaient pas ramenées par les immigrés à cause de leur hygiène ! La vidéo a circulé dans l'usine et pour cause : traiter les immigrés de vermine, comme les pires discours nazis des années 30.

Commentateur de foot, Pascal Praud faisait déjà ses reportages racistes sur les joueurs de certaines équipes. On lui rappellera bientôt que les véritables nuisibles sont ceux qui siègent dans les conseils d'administration du CAC 40 et qu'on s'en débarrassera en même temps que de leurs laquais journalistes à Cnews.